

Depuis longtemps et encore plus en cette période, notre société interroge notre système éducatif. Elle se veut toujours plus exigeante sur ses résultats, son fonctionnement, mais aussi sur son personnel. Une distorsion profonde existe entre l'image qu'a le public de notre métier avec ses vacances et nos collègues qui s'épuisent dans leur travail.

Il nous paraît donc normal que notre administration fasse son possible pour contrebalancer cette situation en rassurant les collègues et leur montrant de la considération. Or, des exemples se multiplient qui vont, nous semble-t-il, à l'opposé de cette attitude.

Nous pouvons citer, parmi les situations les plus récentes :

- le changement du mode d'envoi des bulletins de salaire : comme ça, du jour au lendemain, sans les informer, les collègues ont reçu dans leurs écoles les bulletins de salaire dans une enveloppe vide, sans courrier, sans explication, ni formule choisie leur demandant d'effectuer cette nouvelle tâche. Débrouillez-vous !
- Les postes de stagiaires pour l'an prochain : les équipes dans les écoles ont découvert, comme tout le monde, en regardant le catalogue des postes puis les autres documents du mouvement, qu'un des postes allait être occupé par un débutant. Ne pouvait-on pas leur téléphoner en amont pour les informer de votre choix d'implantation et en profiter, peut-être, pour répondre aux questions légitimes qu'ils pourraient se poser ?
- Les mutations interdépartementales : de trop nombreux collègues n'ont pu changer de départements malgré des situations compliquées, voir préoccupantes pour certains. Ils vont devoir repartir dans des démarches d'INEAT-EXEAT et ils vont devoir attendre, attendre, dans le brouillard, sans visibilité sur leur futur. A quand un système plus efficace, plus transparent, laissant le moins possible de collègues en difficulté ?
- L'invitation à une formation sur le racisme à Toulouse : toutes les écoles ont reçu l'information dans leur boîte mail alors que la plupart d'entre elles ne pourront pas s'y rendre, trop loin, non défrayé et sans possibilité d'être remplacé pour y aller. Proposer sans permettre, quelle image donnée à ces agents ?

A ces exemples, nous pourrions ajouter : le non défrayment des déplacements de collègues, les sollicitations nombreuses sur le temps personnel, la carte scolaire qui peut concerner tous les collègues,...

La plupart de ces exemples dépassent le cadre aveyronnais. Néanmoins, il nous semble important que le message passe, à chaque niveau de responsabilité, et que chacun prenne conscience que les professionnels que nous sommes, sont suffisamment malmenés aujourd'hui pour ne pas avoir à l'être de l'intérieur.